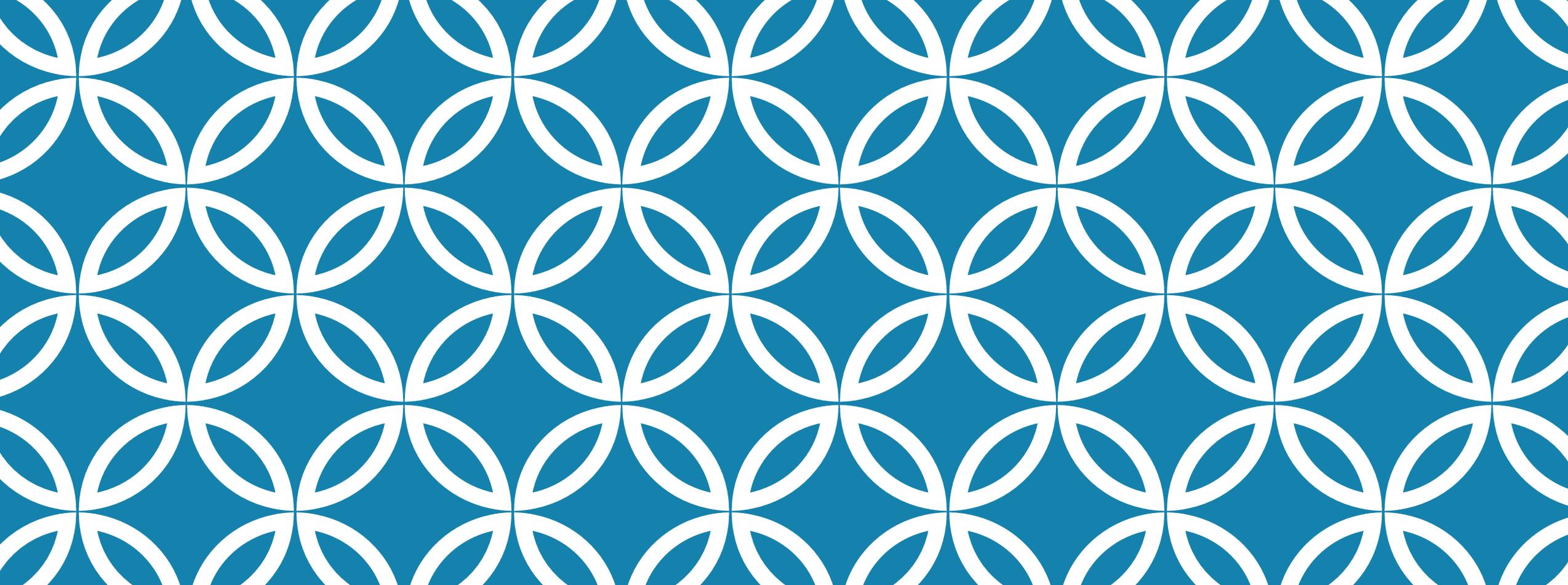




MATERNITÉ ET VIOLENCE CONJUGALE : DES TRAJECTOIRES INTERRELIÉES

Simon Lapierre
École de service social,
Université d'Ottawa,
Collectif de recherche féministe
anti-violence (FemAnVi)



COMMENT LA MATERNITÉ ET LA VIOLENCE MASCULINE MAINTIENNENT-ELLES LES FEMMES EN SITUATION D'OPPRESSION ?

Simon Lapierre
École de service social,
Université d'Ottawa,
Collectif de recherche féministe
anti-violence (FemAnVi)

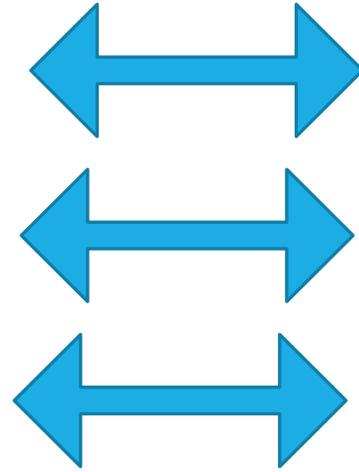
OPPRESSION

"The experience of oppressed people is that the living of one's life is confined and shaped by forces and barriers which are not accidental or occasional and hence avoidable, but are systemically related to each other in such a way as to catch one between and among them and restrict or penalize motion in any direction." (Frye, 1983, p. 4)

OPPRESSION

- Existence de forces et de barrières qui confinent les individus (femmes) dans une situation particulière et qui limitent leur mouvement.
- Ces forces et barrières sont ni accidentelles, ni occasionnelles, et sont systématiquement reliées entre elles.

LA MATERNITÉ
COMME
INSTITUTION
PATRIARCALE



LA VIOLENCE
MASCULINE

▪ Doute



▪ Culpabilité



▪ Impuissance



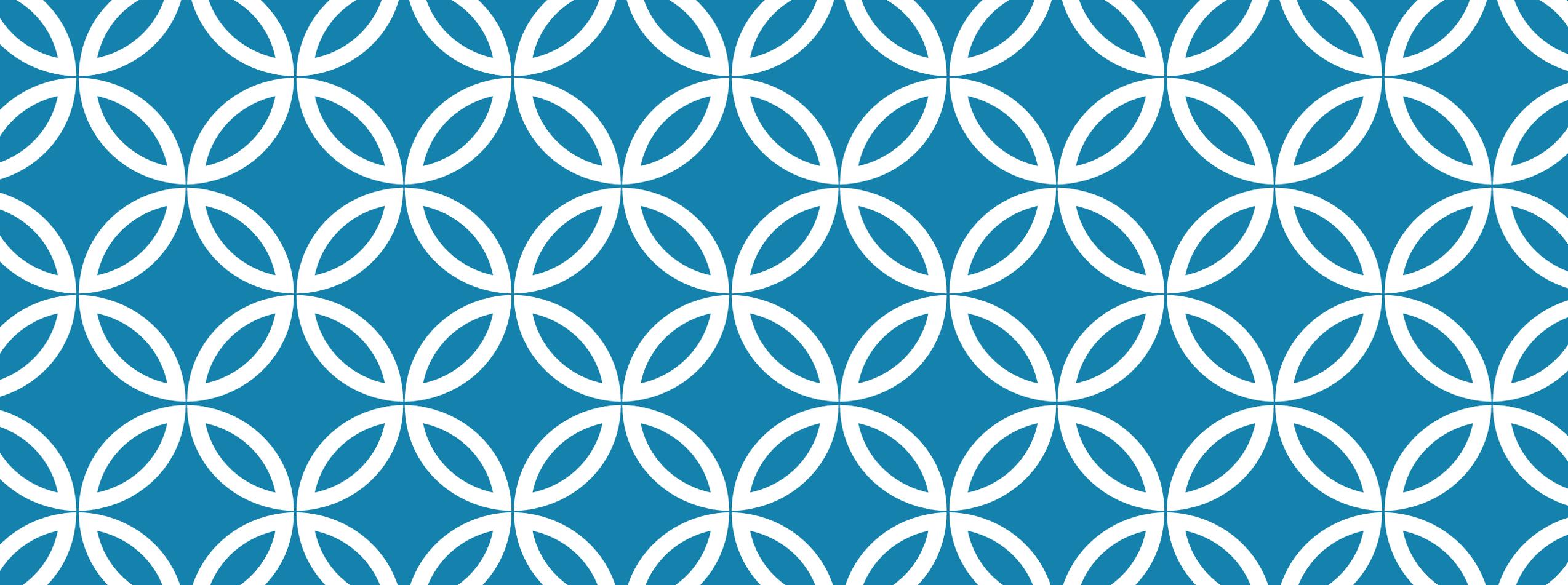
▪ Peur



SUBORDINATION

LA MATERNITÉ : UNE INSTITUTION PATRIARCALE

- La maternité est une institution qui contraint, régule et domine les femmes et leur expérience de la maternité.
- Les femmes sont responsables des enfants.
- Cette responsabilité est "naturelle" et universelle.
- Code de conduite.
- L'idée de la "bonne" versus "mauvaise" mère.



EXPÉRIENCES DE FEMMES |

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

- Méthodologie participative et qualitative.
- 5 entrevues de groupe.
- 20 entrevues individuelles.
- 26 participantes :
 - Violence psychologique, physique et sexuelle;
 - Au moins un enfant de moins de 18 ans;
 - Âgées entre 21 et 67 ans;
 - Origines ethniques diverses.

ENTRÉE FORCÉE DANS LA MATERNITÉ

Sunita : Pendant un an, je ne voulais pas tomber enceinte. Mais il ne voulait pas me laisser prendre de la pillule, probablement parce qu'il savait qu'au bout d'un an je découvrirais comment il est.

Alison : Je prenais toujours des précautions pour ne pas tomber enceinte, mais il faisait des choses comme faire des trous dans les préservatifs. Il voulait que je sois enceinte, comme ça il pouvait partir et savoir exactement où j'étais.

GROSSESSE ET VIOLENCE : INTENSIFICATION DU CONTRÔLE

Sunita : C'est quand j'étais enceinte qu'il a commencé à me battre. Il m'a dit qu'il allait me tuer.

Pam : Ça faisait environ deux mois que j'étais enceinte lorsque je lui ai annoncé. Il a eu une réaction... C'est comme si j'avais allumé quelque chose. Tu comprends ce que je veux dire ? C'était l'enfer.

Alison : Il a commencé à me frapper quand j'étais enceinte de notre premier enfant et ça n'a jamais arrêté par la suite.

Simon : Pourquoi c'est arrivé lorsque tu étais enceinte ?

Alison : Parce qu'il savait que j'étais faible. Il savait que je ne pouvais pas vraiment me défendre, que j'allais plutôt me protéger pour protéger le bébé. Parce qu'une fois il m'a frappé et je suis tombé par terre et j'ai fait une fausse-couche.

DOUBLE NIVEAU D'INTENTIONALITÉ DE LA VIOLENCE : ENTRETENIR LA PEUR

Denise : Il a essayé de tuer ma fille avec un marteau et je ne pouvais pas l'arrêter.

MINER L'AUTORITÉ PARENTALE DES FEMMES : ENTREtenir L'IMPUISSANCE

Lucy : Je voudrais seulement qu'il arrête de manipuler les enfants, parce qu'il continue de me dénigrer et ça les]ur fait de la peine. Mon fils dit : "salut papa, je m'ennuie de toi, maman m'a dit que je pouvais t'appeler". Et qu'elle est la première chose qu'il lui répond ? "Ta mère c'est une ostie de bitch".

Lorraine : il tente toujours de me manipuler à travers mon fils. Si mon fils est en train de souper, il va arriver et il va lui donner des bonbons. Je dis : "il mangera ses bonbons lorsqu'il aura fini de manger". Il me répond : "il peut les manger maintenant". Mais mon fils il ne voudra plus manger son souper, il va manger ses bonbons. C'est toujours comme ça...

LA "MAUVAISE" MÈRE : ENTREtenir LE DOUTE ET LA CULPABILITÉ

Denise : Pourquoi je ne pensais pas que j'étais une bonne mère ? Parce que c'est ce que mon conjoint avait l'habitude de me dire : "tu es bonne à rien".

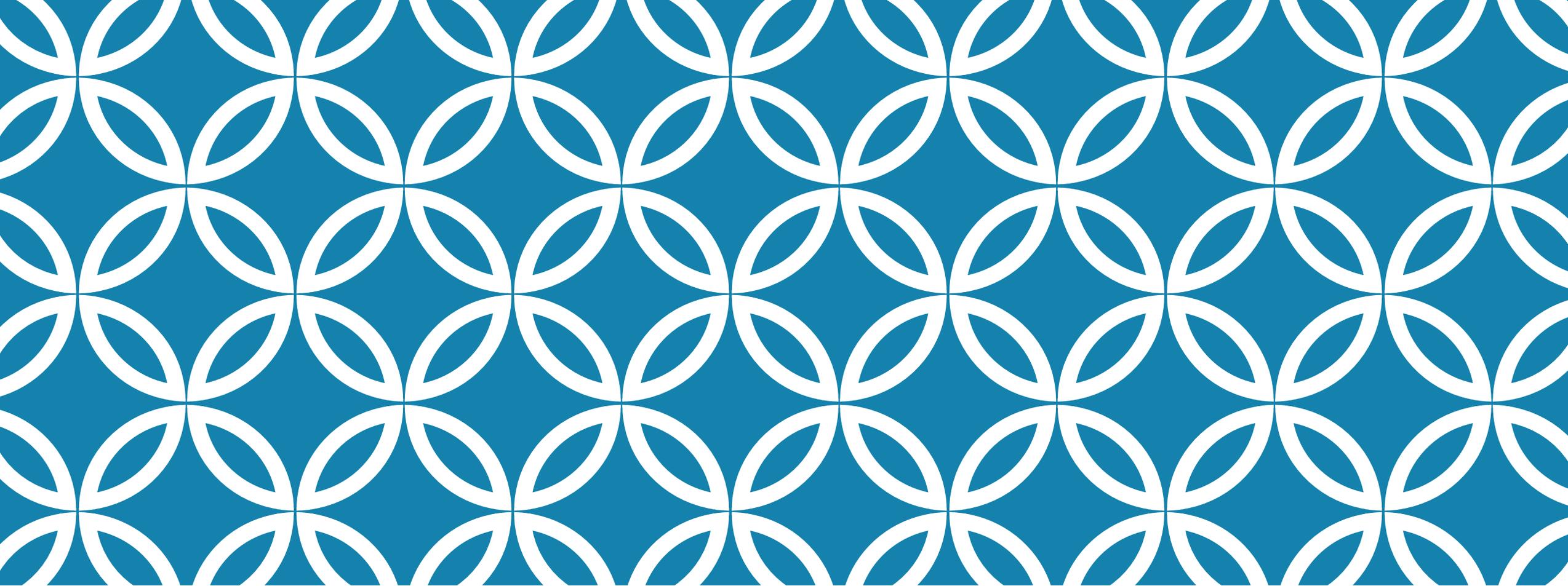
Bridget : Mon fils était malade, il n'avait jamais été malade comme ça. Et mon ex criait, il disait que j'étais une mauvaise mère et que c'était de ma faute s'il était malade.

Simon : Tu as mentionné deux ou trois fois qu'il te disait que tu étais une mauvaise mère. Ça arrivait souvent ?

Bridget : Oui. Si j'oubliais de mettre une paire de bas de rechanges dans son sac, j'étais vraiment une mauvaise mère... C'est comme drôle, mais pas quand tu te le fais dire tout le temps. Et il utilisait mes problèmes de santé mentale, vraiment. Parce que je me suis déjà auto-mutilée et que j'ai eu un problème lié à l'alimentation, et j'ai fait la gaffe de lui dire ça quand on a commencé notre relation... Il utilisait toujours ça pour dire que j'étais une mauvaise mère, que je n'étais pas capable de m'occuper des enfants...

Simon : Comment tu te sentais quand il te disait des choses comme ça ?

Bridget : J'ai commencé à la croire. Quand quelqu'un te répète toujours la même chose, même si tu sais que ce n'est pas vrai, tu finis par le croire...



CONCLUSION |

"Trying to make sense of one's own feelings, motivations, desires, ambitions, actions, and reactions without taking into account the forces which maintain the subordination of women to men is like trying to explain why a marble stops rolling without taking friction into account." (Frye 1983, p. xi-xii)



UNE SITUATION SANS ISSUE ?

RADICAL IMAGINATION

"Radical imagination is the ability to imagine the world, life, and social institutions not as they are but as they might otherwise be. It is the courage and the intelligence to recognize that the world can and should be changed. The radical imagination is not just about dreaming of different futures. It's about bringing those possibilities back from the future to work on the present, to inspire action and new forms of solidarity today." (Khasnabish et Haiven, 2014)

"Whenever we hear the charge of bad mothering, we need to pause to consider what is going on. What are the social and historical conditions shaping mothers' lives? What are the ideologies and cultural assumptions shaping public perceptions of them? And most important of all, what is at stake, and for whom, in their social construction of bad mothers?" (Chase et Rogers 2001, p. 4)